

La Compagnia La Mansarda-Teatro dell'Orco

presenta

Les Précieuses Ridicules

d'après Molière

Gentile docente,

Di seguito troverà dei brevi cenni sull'autore, sul contesto storico e culturale, e sull'opera proposta. Le informazioni riportate potranno esserle utili durante la fase di preparazione delle classi alla visione dello spettacolo.

Proponiamo, in appendice, un'accurata selezione di esercizi di comprensione ed approfondimento del testo.

Forniamo, infine, alcuni spunti di riflessione per una eventuale attività di produzione da parte degli allievi. Tali spunti potranno tornare utili agli alunni e ai docenti durante il dibattito che seguirà lo spettacolo, e a cui siete gentilmente invitati a partecipare.

Lo spettacolo fa uso di un testo semplificato ed adattato al livello di comprensione degli studenti.

In attesa di incontrarla nel giorno della rappresentazione,

auguriamo un proficuo anno scolastico a lei e ai suoi alunni,

La Mansarda-Teatro dell'Orco



Inventé par M. Boucher.

Gravé par L. Cars.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES .

Les Précieuses ridicules

Illustration de Molière par Boucher. Gravé par L. Cars

PREMIERE PARTIE.

L'AUTEUR. LE CONTEXTE. L'ŒUVRE.

JEAN-BAPTISTE POQUELIN naît à Paris, le 15 janvier 1622, dans une famille de marchands-tapissiers. L'enfant, en tant qu'aîné, a sa carrière déjà tracée : il doit continuer l'activité paternelle. Orphelin de mère, il commence ses études au Collège de Clermont, chez les Jésuites, où il reçoit une éducation solide. Son grand-père maternel lui fait découvrir le théâtre à l'Hôtel de Bourgogne, où se jouent des farces et des tragédies.

En 1636 Jean-Baptiste prête serment de « survivancier à la charge de tapissier du roi » et commence des études de droit.

L'année 1640 lui fournit l'occasion de deux rencontres importantes pour sa carrière future. Il fait la connaissance de Tiberio Fiorilli, créateur du rôle de Scaramouche, de qui il prend des leçons. Il s'engage avec Madeleine Béjart, une jeune comédienne issue d'une famille d'acteurs.

En 1642 il obtient la licence de droit.

En 1643, au mépris des préjugés de ses contemporains sur les acteurs et le monde du théâtre, Jean-Baptiste renonce à la charge paternelle pour embrasser la carrière de comédien, et fonde, avec la famille Béjart, la troupe de *l'Illustre Théâtre*. Il prend le pseudonyme de Molière.

La troupe souffre de la concurrence des deux compagnies déjà bien installées à Paris, *l'Hôtel de Bourgogne* et le *Marais*. Elle s'endette. C'est la fin de *l'Illustre Théâtre*.

Les Béjart et Molière s'associent, alors, à une troupe de province, celle de Dufresne, pour qui Molière écrit les premières farces.

En 1650 Molière devient le directeur de la compagnie, et perfectionne sa formation grâce aux rencontres avec les troupes de comédiens italiens.

En 1658 la troupe obtient de jouer devant le roi le *Nicomède* de Corneille, qui ennue le public, suivi par une farce de Molière, *Le docteur amoureux*, qui emporte l'adhésion. Monsieur, frère du roi, donne sa protection à la troupe qui partage, pour un temps, le théâtre du Petit-Bourbon avec les Italiens, puis dispose, seule, du lieu.

Devant l'insuccès des tragédies qu'il fait jouer, Molière décide de s'adonner exclusivement à la comédie.

En 1659 *Les Précieuses Ridicules* ont la faveur du public, grâce à la nouveauté du genre : la farce s'y mêle à la peinture des mœurs et des caractères. L'hostilité des rivaux ne fait que croître.

En 1660 la troupe s'installe au Palais Royal. Elle y joue *Sganarelle*, qui a un énorme succès.

En 1662 est célébré le mariage entre Molière et Armande Béjart, fille de Madeleine. La troupe a conquis le roi et peut jouer plusieurs fois devant lui. Molière, plus conscient, veut élever la comédie au rang noble de la tragédie (« le rire dans l'âme »), joue *L'École des femmes*, qui a un énorme succès grâce notamment à la vérité et à l'humanité des caractères et aux problèmes moraux qu'elle aborde, l'éducation et le mariage des jeunes filles, mais lui attire plusieurs ennemis, qui lui reprochent son immoralité et le non-respect des règles de la dramaturgie classique. L'auteur réplique par sa *Critique de l'École des femmes*.

En 1664 les représentations de *Tartuffe* demeurent interdites. L'année suivante, Molière écrit *Don Juan*, qui campe un séducteur libertin et dont l'énorme succès est interrompu par la clôture annuelle de Pâques. A la rentrée, des pressions secrètes ont fait disparaître la pièce de l'affiche. Elle ne sera imprimée qu'après la mort de l'auteur.

Louis XIV prend la troupe sous son patronage et lui donne le nom de « Troupe du Roi ». Mais le bilan, cette année-là, est négatif : Molière a vu deux pièces interdites, il commence à cracher du sang et doit s'interrompre plusieurs mois, il se brouille avec Racine.

En 1666 il joue *Le Misanthrope* et *Le médecin malgré lui*.

En 1668 *L'Avare*, comédie en prose, déstabilise le public et connaît un échec.

1669-1671. Louis XIV met au pas, par la « paix clémentine », les Jansénistes, hostiles à l'absolutisme et principaux adversaires de Molière. L'autorisation de jouer *Tartuffe* est alors accordée : c'est un triomphe total. Molière poursuit son activité de divertissement de la cour en collaboration avec Lulli, en composant *Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Bourgeois Gentilhomme*.

Il revient aussi à la farce avec *Les Fourberies de Scapin*, et crée une comédie moins engagée avec *Les femmes savantes*.

En 1672 Molière se brouille avec Lulli, qui a obtenu pour lui seul le privilège de tous les spectacles avec chant et musique.

En 1673 Molière réagit en créant *Le malade imaginaire*, sur musique de Charpentier. La pièce est bien accueillie mais Lulli empêche sa représentation à la Cour.

Notre auteur voit ses forces l'abandonner, et, le 17 février, à la quatrième représentation, il s'effondre.

Il meurt dans la nuit d'une hémorragie interne.

LA PRÉCIOSITÉ ET LA CONCEPTION DE LA PIÈCE.

Quand Molière décide de s'attaquer à la préciosité, ce goût a déjà « infecté Paris » et la province, pour citer l'expression de La Grange au début de notre pièce, depuis une quarantaine d'années. Nous parlons, à dessein, de goût et non de mouvement, car la vraie préciosité n'est pas, en terme littéraire, un parti, une école ou une doctrine. « C'est » nous dit Paul Bénichou « le goût du monde cultivé, amateur de galanterie et de bel esprit ». Petit à petit, l'on va élaborer, à partir de ce goût, une philosophie, une morale qui aura ses déviances.

La préciosité naît de l'exigence de épurer les mœurs grossiers des années précédentes, et de créer une littérature qui puisse exprimer, dans un style élégant, l'aspiration au Beau.

Pour mieux comprendre, on peut mettre en relation la préciosité avec des mouvements de peux antérieurs mais similaires : le marinisme italien, l'euphuisme anglais, le gongorisme espagnol.

En France, le royaume de Henri IV n'avait été point propice aux « bonnes manières » : les guerres de religion, qui se transformèrent en guerres civiles, ensanglantèrent le pays et la Cour et, Montaigne le montre dans ses *Essais*, ne furent souvent qu'un prétexte au déchaînement des passions humaines et des convoitises individuelles. Les femmes, notamment, furent souvent victimes de la trivialité et de la rudesse des mœurs (le film *La reine Margot* de Patrice Chéreau, 1993, nous en donne une idée) et certaines cherchèrent à créer autour d'elles des sociétés amicales, des salons où la galanterie était à l'honneur. Les grandes dames, ainsi, prirent l'habitude de retrouver dans leurs hôtels aristocratiques des gens de lettres. Les activités principales de ces salons tournaient autour de la littérature : on composait, on lisait et commentait les œuvres d'actualité et les classiques.

Cette tendance s'affirme définitivement à l'époque de Richelieu, au moment où un nouveau climat de paix gagne la cour. A ce moment-là, le cénacle de Catherine de Vivonne, marquise de Rambouillet, d'origine italienne, fut très célèbre. Les réunions avaient lieu dans une salle richement meublée et décorée, devenue par la suite légendaire, *la chambre bleue*. Dans cette chambre, Arthénice organise des *divertissements* littéraires pour ses hôtes (l'adoption d'un pseudonyme littéraire était très à la mode dans les cercles précieux, et la marquise avait recours à cet égard à un anagramme classique de son nom).

Avec la Fronde, l'activité des salons aristocratiques s'essouffle un peu. D'autres salons connaissent alors la notoriété, et l'on voit même apparaître des salons plus bourgeois, du fait de l'origine des maîtresses des lieux ou des gens qui les fréquentaient : parmi ceux-ci, le salon de Mlle Madeleine de Scudéry, écrivain elle-même.

Pourtant, l'élite intellectuelle commence à désertier les salons, où les divertissements atteignent un niveau insupportable de frivolité et les premiers pamphlets dénigreur apparaissent.

Molière choisit le moment le plus vif du débat pour débiter sa pièce, le 18 novembre 1659, avec laquelle il obtient un bon succès de public, même dans les salons, en dépit des querelles.

Les Précieuses Ridicules



L' ŒUVRE.

La pièce vaut à Molière le premier grand succès de public. Elle se présente comme un savoureux acte unique, plutôt près des systèmes des personnages et des mécanismes de la *farce française du Moyen Âge* et de la *Commedia dell'Arte*.

Premier véritable succès public de l'auteur, il s'agit d'un acte unique qui rappelle les procédés de la farce médiévale française de la *Commedia dell'Arte* dont Molière connaît parfaitement les ressorts.

Du point de vue dramaturgique ainsi que dans la mise en scène on retrouve par exemple les retournements de situation et les coups de bâtons affirment la loi du plus fort et servent à rétablir l'ordre social. L'exagération bouffonne, la gestuelle, l'usage de registres de langue différents correspondant à la naissance sociale des personnages apparaissent comme les éléments fondamentaux du comique.

Les précieuses parlent un langage qu'elles voudraient élégant, remplis de bons sentiments et de mots savants. Mais sous le couvert d'un beau langage inadapté perce la nature provinciale et vulgaires des deux jeunes filles. Leur stupidité annonce un comique de l'absurde.

Le système des personnages révèle, à l'état embryonnaire, un approfondissement psychologique et une étude plus nuancée des types de la farce et de la *commedia dell'arte*.

Gorgibus, qui rappelle le bon vieux Pantalon, est le portrait du "bon bourgeois", à la morale autoritaire et conservatrice.

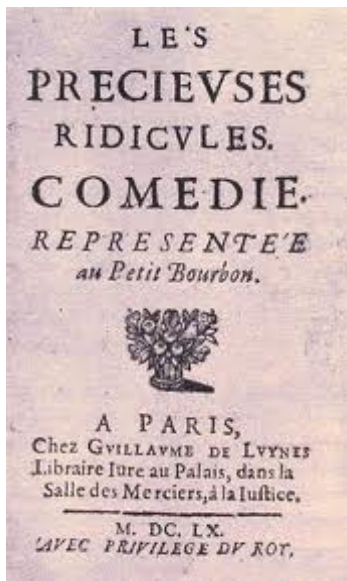
Magdelon e Cathos, les précieuses, sont bien loin de Isabella et de Rosaura : insatisfaites et inadaptées elles désirent faire partie du beau monde sans en avoir les moyens.

Le personnage de Jodelet dérive du *bouffon enfariné* de la farce française, et rappelle le second zanni.

Le rôle de Mascarille, tenu par Molière en personne, doit beaucoup au Scaramouche de Tiberio Fiorilli.

Dernière et importante constatation: les noms, de Magdelon e Cathos sont la déformation bouffonne respectivement di Catherine et Madeleine, correspondant aux noms de la marquise de Rambouillet et de Mademoiselle de Scudéry, le deux principales "précieuses" de leur temps. Molière entend, donc, critiquer non pas le phénomène culturel et social de son époque, mais son exagération et le fanatisme des positions. En ce sens, *Les Précieuses ridicules* représentent une première tentative d'écrire une *comédie de mœurs*.

Cette analyse montre clairement combien l'œuvre se situe entre tradition et innovation. Molière réélabore les sources du passé en les fixant dans un genre de comédie d'évasion qui est en même temps une réflexion sur son temps.



Les Précieuses Ridicules, affiche de l'époque

LES PERSONNAGES

Gorgibus, le maître des lieux, père de Magdelon et oncle de Cathos. « Bon bourgeois » selon le texte de la pièce, il mène sa maison avec simplicité et entend marier sa fille et sa nièce à deux prétendants honnêtes, mais se trouve désemparé devant leur entêtement à refuser La Grange et Du Croisy.

Magdelon et Cathos, les « précieuses ridicules », respectivement fille et nièce de Gorgibus. Influencées par les salons précieux et les romans de Mlle de Scudéry, elles voudraient que leur vie ressemble à ces romans, ce qui les pousse à rejeter La Grange et Du Croisy pour le faux marquis de Mascarille et le faux vicomte de Jodelet.

La Grange et Du Croisy sont les « amants rebutés » de la pièce. Dédaignés par Magdelon et Cathos qui les jugent trop « grossiers » pour elles, ils se vengent en les piégeant avec l'aide de leurs valets déguisés en gentilshommes.

Mascarille et Jodelet, valets respectivement de La Grange et de Du Croisy, sont les complices puis les dindons de la farce de leurs maîtres. Mascarille, puis plus tard dans la pièce Jodelet, se fait passer pour un gentilhomme et affecte un air précieux qui trompe les naïves Magdelon et Cathos.

RESUME DE LA PIÈCE

Avant le début de la pièce. Cathos et Magdelon sont de jeunes «précieuses», rêvant d'aventures et d'amours raffinées telles qu'on peut les lire dans les romans de l'époque. Éprises de musique et de littérature, elles ne supportent que la fréquentation de beaux esprits. Gorgibus, père de l'une et oncle de l'autre, veut les marier à de jeunes gens qui ont de la fortune ou un titre de noblesse, et encourage donc La Grange et Du Croisy à leur faire la cour.

Ceux-ci, vertement repoussés par Cathos et Magdelon à cause de leur manque de raffinement et de galanterie, veulent se venger des deux jeunes femmes.

En sortant, ils laissent entendre à Gorgibus qu'ils ont été mal reçus. Gorgibus se plaint à haute voix de la coquetterie de Cathos et Magdelon, et leur reproche d'avoir éconduit La Grange et Du Croisy. Lorsque les jeunes femmes lui exposent leur idéal de galanterie et leur vision romanesque du mariage, Gorgibus réagit par une incompréhension indignée et leur promet de les marier de force à qui il voudra.

Effrayées de cette perspective, les précieuses se désolent de leur sort injuste lorsqu'on vient leur annoncer la visite du «marquis de Mascarille», qui arrive en chaise à porteurs, et se dispute avec les laquais. Mascarille fait à Magdelon et Cathos des compliments outrés qui les ravissent, et leur lit un poème absurde de sa composition qui les bouleverse.

On annonce alors le «vicomte de Jodelet», ami de Mascarille, que celui-ci présente comme un héros. Jodelet se vante d'exploits militaires fictifs, et se déshabille à moitié pour faire admirer ses cicatrices. Impressionnées par la belle prestance et la galanterie de ces visiteurs, Cathos et Magdelon font venir des musiciens pour pourvoir danser et un bal commence.

Arrivent alors La Grange et Du Croisy qui battent Mascarille et Jodelet; ceux-ci, surpris du mauvais traitement inattendu, essaient de faire bonne mine, mais La Grange et Du Croisy reviennent avec des hommes de main, révèlent que les deux galants n'étaient que leurs valets déguisés, et les forcent à quitter les habits en leur reprochant leur imposture.

Les deux précieuses, mortifiées d'avoir été ainsi trompées, doivent en plus subir la colère de Gorgibus, qui les bat en maudissant leur extravagance.

SEZIONE 1.

L'AUTORE, IL CONTESTO, L'OPERA

JEAN-BAPTISTE POQUELIN nasce a Parigi, il 15 gennaio 1622, in una famiglia di mercanti tappezzieri. Jean-Baptiste è il primo figlio, e la sua strada sembra già tracciata: dovrà continuare l'attività paterna. Orfano di madre, comincia i suoi studi al Collège de Clermont, dove riceve una solida educazione da parte dei gesuiti. Il nonno materno gli fa conoscere il teatro, portandolo spesso all'Hôtel de Bourgogne, dove si danno farse e tragedie.

Nel 1636 Jean-Baptiste presta giuramento come "survivancier à la charge de tapissier du roi" (erede della carica di tappeziere del re), ed intraprende gli studi di legge.

Nel 1640 fa due incontri importanti per la sua futura carriera. Conosce l'attore italiano Tiberio Fiorilli, creatore della celebre maschera di Scaramouche. La tecnica di Fiorilli lo influenzerà profondamente. Incontra anche Madeleine Béjart, giovane attrice proveniente da una florida famiglia di commedianti, ed instaura con lei una relazione.

Nel 1642 consegue la laurea in legge.

Nel 1643 la svolta. Sprezzante dei pregiudizi correnti sul mondo dei teatranti e sul mestiere di attore, Jean-Baptiste rinuncia formalmente alla carica paterna di tappeziere del re, e fonda, assieme ai Béjart, l'illustre Théâtre. Prende lo pseudonimo di Molière.

La compagnia soffre, però, la concorrenza delle ben più affermate rivali: la troupe dell'Hôtel de Bourgogne, e quella del Marais. Sopraffatto dai debiti, l'illustre Théâtre si scioglie.

Molière e i Béjart si associano, allora, ad una compagnia di provincia, quella di Dufresne, per la quale Molière compone le prime farse. Nel 1650 Molière diventa direttore della compagnia, e rafforza la sua formazione grazie ai fortunati incontri con le *troupes* di comédiens italiens.

Nel 1658 la compagnia ottiene di recitare al cospetto del re una sfortunata pièce di Corneille, *Nicomède*, seguita in chiusura da una farsa scritta da Molière, *Le docteur amoureux*, che piace. Monsieur, frère du Roi, conferisce la sua protezione alla troupe, che, all'inizio, divide il Petit-Bourbon con Les Italiens.

Molière constata l'insuccesso di alcune tragedie scritte di suo pugno, e si vota definitivamente alla commedia.

Il 1659 è l'anno de *Les précieuses ridicules*, che riscuote un ottimo successo grazie alla novità del genere : in essa la farsa si mescola alla descrizione dei costumi, e ad un embrionale ritratto dei caratteri. Aumenta anche il numero dei detrattori.

Nel 1660 la compagnia si installa al Palais Royal e recita, con grande successo, *Sganarelle*.

Nel 1662 si celebrano le nozze tra Molière e Armande Béjart, figlia di Madeleine. La compagnia gode del favore del re. Un Molière più maturo, con l'intento di elevare la commedia al rango della tragedia ("le rire dans l'âme"), debutta con *L'Ecole des femmes*. L'opera riscuote un enorme successo grazie sia alla verità ed umanità dei caratteri che alle questioni morali affrontate: l'educazione ed il matrimonio delle giovani. I detrattori lo accusano di immoralità e di non aderenza alle regole della drammaturgia classica. L'autore risponde con la *Critique à l'Ecole des femmes*.

Nel 1664 le prime rappresentazioni di *Tartuffe* vengono censurate. Ne è interdetta la rappresentazione. L'anno seguente, Molière compone *Don Juan*, incentrata su un seduttore libertino. La pièce ha successo, ma viene misteriosamente ritirata dalle scene, e riapparirà solo postuma.

Luigi XIV pone la compagnia sotto la sua protezione. Nasce la "Troupe du Roi", ma il bilancio, per Molière, è negativo, a causa della censura, e della malattia che lo colpisce.

Del 1666 sono *Le Misanthrope* e *Le médecin malgré lui*.

Nel 1668, *L'avare*, commedia in prosa, destabilizza il pubblico ed è un flop.

1669-1671: Luigi XIV ridimensiona il potere dei giansenisti, e la censura su *Tartuffe* cade. E' il trionfo. Molière lavora ai di corte e collabora con Lulli: nascono *Monsieur divertissements de Pourceaugnac* e *Le Bourgeois Gentilhomme*. Torna alla farsa con *Les fourberies de Scapin*. Seguono *Les Femmes Savantes*.

Nel 1672 Molière si allontana da Lulli, il quale ottiene il monopolio sugli spettacoli in musica.

Nel 1673 Molière reagisce creando *Le Malade imaginaire* su musica di Charpentier. La pièce ha successo, ma Lulli ne ostacola la rappresentazione a corte.

Il 17 febbraio, Molière, stremato, si accascia sul palcoscenico proprio alla quarta rappresentazione del *Malade imaginaire*. Muore nella notte di emorragia.

LA PREZIOSITA' E LA CONCEZIONE DELLA PIECE

Quando Molière decide di prendere a bersaglio la "préciosité", questo gusto ha già attecchito a Parigi ed in provincia. Parliamo di "gusto", e non di corrente, perché la preziosità, in termini letterari, non è una scuola o una dottrina, ma il gusto del mondo coltivato, che ama la galanteria e la raffinatezza. Essa nasce dall'esigenza di epurazione dei costumi *grossiers* degli anni precedenti, e dalla necessità di una letteratura capace di esprimere, in uno stile aulico, l'aspirazione al bello.

Movimenti di poco precedenti costituiscono un valido termine di comparazione: il gongorismo in Spagna, il marinismo in Italia, l'eufuismo in Inghilterra.

In Francia, il regno di Enrico IV non era stato propizio alle buone maniere: guerre di religione trasformatesi in guerre civili avevano insanguinato il paese e la corte. Le donne, in particolare, furono vittime della trivialità e della rozzezza dei costumi (può essere utile, per approfondire questo periodo così tormentato della storia francese, visionare il film *La reine Margot* di Patrice Chéreau, 1993). Le grandi dame, perciò, cominciarono a rifugiarsi in circoli e salotti letterari che esse stesse ricreavano nei loro lussuosi palazzi, circondandosi dei più sensibili spiriti del tempo, letterati, filosofi, artisti. Nei salotti si leggevano e commentavano classici e contemporanei, e si intraprendevano vere e proprie gare di composizione.

Questa tendenza si afferma definitivamente sotto Richelieu, quando un rinnovato clima di pace pervade la corte. A quest'epoca risale il celeberrimo salotto letterario della marchesa, d'origine italiana, Catherine de Rambouillet. Le riunioni si tenevano in una stanza riccamente arredata, divenuta poi leggendaria, *la chambre bleue*. All'interno di questa stanza meravigliosa, Arthénice organizzava *divertissements* letterari per i suoi ospiti (adottare uno pseudonimo letterario era di gran moda nei circoli preziosi, e la marchesa utilizzava allo scopo un anagramma classicheggiante del suo nome).

Con la Fronda degli anni 1640, i circoli dei nobili diminuirono l'attività. Attorno al 1640, cominciarono a farsi largo salotti più "borghesi", come quello tenuto da Mademoiselle de Scudéry, scrittrice lei stessa.

Tuttavia, ben presto l'élite intellettuale disertò i salotti, nei quali le attività raggiungono un insopportabile livello di frivolezza e vacuità. Compaiono i primi scritti e *pamphlets* denigratori.

Molière sceglie il momento culminante del dibattito per portare in scena la sua pièce, che debutta il 18 novembre 1659, ed ottiene un buon successo persino all'interno dei salotti, nonostante le *querelles*.

L'OPERA, che costituisce, di fatto, il primo vero successo di pubblico dell'autore, si presenta come un gustoso atto unico, piuttosto vicino ai meccanismi ed allo schema dei personaggi della *farce* medievale francese e della Commedia dell'Arte. È ampiamente dimostrato, infatti, che Molière fu spesso a contatto con le compagnie italiane in tournée in Francia e ne assimilò la maniera teatrale.

Numerosi, nella messinscena implicita al testo, gli elementi derivati da questa influenza: dal punto di vista drammaturgico, è procedimento comune, nella farsa, il rovesciamento della situazione nel finale. Nel caso delle *Précieuses*, le bastonate affermano la legge del più forte e ristabiliscono l'ordine sociale.

Comune alla commedia dell'arte sono: l'esagerazione buffonesca della comicità d'azione o di situazione (gestualità enfatizzata, travestimenti, denudamenti, le bastonate stesse...), e lo sfruttamento della *vis comica* del linguaggio in tutti i suoi aspetti. La comicità nasce dalla coesistenza, nel testo, di registri linguistici molto diversi, corrispondenti alla provenienza socio-

culturale dei personaggi. Il linguaggio di ognuno finisce, però, per scontrarsi con quello degli altri: se ne ricava un'impressione di incomprendimento tra i personaggi stessi.

Le due preziose, poi, parlano un linguaggio che si vorrebbe etereo, fatto di espressioni eleganti e forbite, pieno di bei sentimenti e citazioni colte. Tuttavia, sotto questa superficie elegante, esso tradisce talvolta la loro natura di provinciali, evoca realtà poco raffinate e modi alquanto grossolani. I personaggi vengono quindi avvertiti dallo spettatore come falsi, e la stupidità che sottende ai loro propositi richiama, per certi versi, la *comicità dell'assurdo*.

Il sistema dei personaggi rivela, ancora in modo embrionale, un maggiore approfondimento psicologico, e quindi una caratterizzazione più sfumata rispetto ai "tipi" della farsa e della commedia dell'arte.

Gorgibus, che molto ricorda il buon vecchio Pantalone, è il ritratto del "bon bourgeois", dalla morale autoritaria, conservatrice, e concretamente borghese.

Magdelon e Cathos, le preziose, sono già ben lontane da Isabella e Rosaura: esse desiderano a tutti i costi entrare a far parte del bel mondo, ma, in alcuni passaggi del testo, emerge chiaramente la loro consapevolezza di non avere le doti naturali e le maniere utili a tale scopo. Al loro agire sottende, quindi, un costante inappagamento per una realtà insoddisfacente, dentro di loro e attorno a loro. Potremmo definirle anche "Le preziose disadattate" (e non potremmo assimilarle, in questo, alla più moderna Madame Bovary?).

La figura di Jodelet deriva dal *bouffon enfariné* della farsa francese, e ha qualcosa del secondo anni.

Il ruolo di Mascarille, tenuto nell'originale da Molière in persona, molto deve allo Scaramouche di Tiberio Fiorilli.

Entrambi rappresentano il vago ricordo del *capitano* della commedia dell'arte: cercano a tutti i costi di mostrarsi come impavidi, invincibili, carismatici, ma lasciano trasparire disagio e timore per una situazione più grande di loro.

Un'importante constatazione ci porta all'ultima riflessione. I nomi, rispettivamente di Magdelon e Cathos non sono altro che la deformazione buffonesca di Catherine e Madeleine, nomi, rispettivamente, della marchesa di Rambouillet, e di Mademoiselle de Scudéry, le due principali "preziose" del tempo. Molière intende, dunque, ritrarre criticamente un fenomeno culturale e sociale a lui contemporaneo. In questo senso, *Les Précieuses ridicules* rappresenta un primo esperimento di *comédie de mœurs*.

Da questa sintetica analisi emerge chiaramente che l'opera si colloca a cavallo tra tradizione ed innovazione: Molière riesce a rielaborare le forti eredità del passato, facendole confluire in una commedia che non è solo di evasione, ma presenta una componente di riflessione culturale marcata.

LA TRAMA

Le giovani cugine Magdelon e Cathos , da poco giunte a Parigi da una cittadina di campagna, respingono le proposte di matrimonio di La Grange e Du Croisy , non ritenuti all'altezza quanto a raffinatezza di modi, cultura e ceto; i due, nell'attesa della rivincita, mandano i loro servi travestiti da gran signori, Mascarille, 'poeta stravagante', e Jodelet, eroe militare, a ingannare le due ragazze. Nel bel mezzo di solenni danze, quando i due sono riusciti a far credere a Magdelon e Cathos di non poter resistere ai loro vezzi, sopraggiungono Du Croisy e La Grange che, sotto gli occhi increduli delle due, fanno bastonare i loro servi per poi ritirarsi, lasciando le preziose, ormai definitivamente ridicole, alla mercé delle ire dell'anziano Gorgibus , padre e zio delle fanciulle beffate.



l'Avare)

(D'autres personnages célèbres de Molière : ici, Harpagon,



(Alceste, le Misanthrope)



(Costumes pour Don Juan, Molière)



Tartuffe



Le Malade Imaginaire



Portrait de Molière

SEZIONE 2- SECONDE PARTIE

APPARATO DIDATTICO-LINGUISTICO- MATERIEL DIDACTIQUE ET LINGUISTIQUE

EXERCICE 1

En consultant un dictionnaire, retrouvez le sens des mots suivants au XVII^{ème} siècle. Une seule parmi les trois définitions proposées est la bonne !

Pecques : 1 Femmes laides et mal faites; 2 Femmes sottes et prétentieuses ; 3 Femmes de peu de fortune

Renchéries : 1 Méprisantes, dédaigneuses ; 2 Vantardes, vaniteuses ; 3 Bavardes, prolixes

Impertinence : 1 inconvenance; 2 incohérence ; 3 déconvenue

Infecté : 1 parfumé, vivifié; 2 empoisonné, corrompu; 3 troublé, dérangé

Donzelles : 1 jeunes filles bien dotées; 2 demoiselles sottes; 3 vieilles filles bigotes

Bel esprit : 1 personne de bel aspect ; 2 personne très religieuse; 3 personne raffinée, intelligente et distinguée

Extravagant : 1 déraisonnable; 2 supérieur; 3 grand voyageur

EXERCICE 2

Voilà les « dix commandements » de la tirade de Magdelon sur l'amour. Assemblez un élément du groupe A avec un élément du groupe B. Ensuite, transformez les verbes de la 2^{ème} personne du singulier à la 3^{ème} personne du pluriel, puis à la 1^{ère} du singulier. Enfin, traduisez les expressions françaises en italien.

GROUPE A : Tu débiteras, tu pousseras, tu seras conduit, tu lui cacheras, tu lui rendras, tu mettras sur le tapis, tu feras ta déclaration, tu trouveras moyen, tu l'accoutumeras, tu tireras d'elle.

GROUPE B : au discours de ta passion ; les beaux sentiments ; une question galante ; fatalement chez elle ; de l'apaiser ; plusieurs visites ; cet aveu qui fait tant de peine ; le doux, le tendre et le passionné ; un temps ta passion ; et seras banni de la présence de ton amante.

EXERCICE 3

Faites une analyse grammaticale des phrases suivantes, puis traduisez :

-Voilà comme les choses se traitent dans les belles manières.

-Quoi ? Toutes deux contre mon cœur, en même temps !

-Attachez un peu sur ces gants la réflexion de votre odorat.

-Je pense qu'elles sont folles toutes les deux, et je ne puis rien comprendre.

-Mon père, voilà ma cousine qui vous dira, aussi bien que moi, que le mariage ne doit jamais arriver qu'après les autres aventures.

EXERCICE 4

Recherchez dans notre époque contemporaine une expression équivalente : vous allez constater que le superlatif est toujours à la mode !

- a. *Ce que vous dites-là est du **dernier bourgeois***
- b. *Il ne se peut **rien de plus marchand** que ce procédé*
- c. *Une oreille délicate pâtit **furieusement***

EXERCICE 5

PRODUCTION : Imaginez un dialogue entre deux snobs d'aujourd'hui à propos du dernier modèle de téléphone portable.

EXERCICE 6

Faites une recherche sur ces habits du XVII^{ème} siècle. Traduisez en italien, puis dessinez un modèle idéal de vestiaire de l'époque (féminin ou masculin, de votre choix).

Ruban ;

Canons ;

Plumes ;

Chaussettes ;

Hauts-de-chausses ;

Dentelles.

EXERCICE 7

Ouïr est un verbe de l'ancien français (ex. *Cela me fait honte de vous ouïr parler de la sorte...*).
Qu' est-ce que cela signifie ? Quel est son équivalent en français d'aujourd'hui ?

EXERCICE 8

Magdelon et Cathos ont choisi deux pseudonymes : *Polixène et Aminte*. Faites une recherche sur ces deux personnages dans la mythologie et dans la littérature.

EXERCICE 9

Transformez au singulier, faites une analyse grammaticale, puis traduisez en italien.

Nos donzelles ridicules ont humé leur bonne part.

Les affaires iront-elles bien ?

Voilà comme les choses se traitent dans les belles manières.

Vicomte, que dis-tu de ces yeux ?

Transformez au pluriel, faites une analyse grammaticale, puis traduisez en italien.

L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans la province.

C'est un extravagant, qui s'est mis dans la tête de vouloir faire l'homme de condition.

Il est bien nécessaire vraiment de faire tant de dépense pour vous graisser le museau.

C'est sans doute un bel esprit qui aura ouï parler de moi.

EXERCICE 10

Les Précieuses nous expliquent, en détail, quelle est l'étiquette quand on fait la cour au XVII^{ème} siècle (premier rendez-vous ; le vestiaire approprié ; les belles paroles à dire ; les cadeaux ; les poésies ; la déclaration ; etc...). Ecrivez un « essai de bonnes manières », en expliquant quel est l'étiquette aujourd'hui.

EXERCICE 11

Le système des personnages, chez Molière, doit beaucoup à celui de la Commedia dell'Arte.

Faites une recherche sur les caractères typés suivants :

Pantalone

Isabella, Rosaura

Primo zanni

Secondo zanni

Capitano

EXERCICE 12

Établissez une correspondance entre les personnages de la pièce (Mascarille, Magdelon, Cathos, Jodelet, Gorgibus) et les figures de la Commedia dell'Arte de l'exercice 11.

Question : quels personnages ressemblent au Capitano ? Pourquoi ?

EXERCICE 13

Répondez aux questions suivantes

-Quel est le nom de la toute première troupe de Molière ?

-Théâtre de l'Atelier

-Théâtre du Vieux-Colombier

-Illustre Théâtre

- Quel est le nom de l'épouse de Molière ?

-Madeleine Béjart

-Madeleine de Scudéry

-Armande Béjart

-Quelle est la salle ou la troupe de Molière joue à Paris ?

-Hôtel de Bourgogne

-Petit-Bourbon

-Marais

-Quelle pièce est mystérieusement retirée de l'affiche après Pâques ?

-Don Juan

-Tartuffe

-Le Bourgeois gentilhomme

-Le soir de sa mort, quelle pièce Molière représentait-il ?

-L'Avare

-Le Malade imaginaire

-Le Misanthrope

EXERCICE 14

Répondez aux questions.

-Quels éléments appartiennent au comique de la pièce ? (aspects dramaturgique, de contenu, linguistique)

-Expliquez comment la comédie de mœurs et de caractère apparaissent déjà dans la pièce.

-Faites un portrait psychologique des Précieuses.

EXERCICE 15

ET MAINTENANT....C'EST A' VOUS !

-Divisez la classe en groupes de 4,5 personnes. Choisissez une scène de répertoire de théâtre français du siècle d'or (Molière, Racine, Corneille) et proposez une mise en scène en classe, devant vos amis et votre professeur. A l'intérieur des groupes définissez les fonctions de chacun : il faut un metteur en scène qui s'occupe de l'organisation, un technicien (costumes, maquillage, objets de scène, etc), et les acteurs. Vous pouvez adapter les scènes selon vos exigences !

Amusez-vous !

RÉPONSES

1. RÉPONSES : 2, 1, 1, 2, 2, 3, 1
2. RÉPONSES : A1-B2 ; A2-B8 ; A3-B4 ; A4-B9 ; A5-B6 ; A6-B3 ; A7-B10 ; A8-B5; A9-B1; A10-B7.
3. (RÉPONSE : *entendre*)
4. 13. C, C, B, A, B

POUR LES PLUS JEUNES

EXERCICE 1.

Voici des phrases du texte. Insérez le mot correcte.

- Je te dis que le _____ est une chose sainte et sacrée.
- Il y a des _____ dans le beau monde.
- Quelle _____ dans la conversation !
- Laissez-nous coudre le _____ de notre roman.
- D'après son _____ , c'est sans doute quelqu'un d'important.
- Payez-moi tout de _____ !
- Pardonnez la froideur de l' _____ qu'on vous a réservé.
- Vous croyez que notre petite _____ suffit à trouver la solution ?
- Je n'en doute pas, ma _____ amie.
- Le sonnet est le cheval de _____ des poètes.
- Laissez-nous organiser un petit _____ à la mode de _____ !
- Il y a trois _____ que je te cherche.

Mots : charmante, heures, règles, costume, mariage, tissu, bal, banalité, bataille, suite, intelligence, accueil, Paris.

EXERCICE 2.

Les Précieuses aiment beaucoup se maquiller. Traduisez en italien les noms de ces produits de beauté et de maquillage.

- Rouge à lèvres
- Fond de teint
- Poudre à paupières
- Crayon
- Parfum
- Brosse à dents

- Démaquillant
- Vernis à ongles
- Bain moussant

EXERCICE 3.

Remettez dans l'ordre correcte les différentes phases du discours amoureux de l'amant, selon le point de vue des Précieuses.

- Il cache, pour un certain temps, sa passion à l'objet aimé.
- Le jour de la déclaration arrive...
- ...Et sortir de là tout rêveur et mélancolique.
- Ensuite il trouve le moyen de nous apaiser...
- Pendant cette période, il ne manque jamais de lui témoigner sa dévotion en visites et cadeaux
- ...Ou bien être conduit fatalement chez elle par un parent ou un ami...
- Premièrement, il doit rencontrer à l'église, ou à la promenade, ou dans quelque cérémonie publique, la personne dont il devient amoureux...
- Et cette déclaration est suivie d'un prompt courroux qui bannit l'amant de notre présence.
- Et de tirer de nous cet aveu qui fait tant de peine.

EXERCICE 4.

Traduisez ces phrases du texte.

- Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé !
- Eh bien ! Vous avez vu ma nièce et ma fille. Quel est le résultat de cette visite ?
- Mon pauvre argent, s'envole en fond de teint !
- J'ai honte d'entendre ces paroles de vous.
- Chérie, veux-tu m'aider à m'expliquer mieux ?
- J'ai remarqué que ses hauts-de-chausses étaient trop larges.
- Je trouve le mariage une chose tout à fait choquante.
- Laissez-nous respirer l'air du beau monde de Paris, où on vient juste d'arriver.

EXERCICE 5.

Pendant leur danse, Magdelon et Cathos emploient les mots pour nommer les parties du corps.

Cherchez sur le dictionnaire le mot français pour :

- Gamba
- Piede
- Ginocchio
- Dito
- Mano
- Schiena
- Pancia
- Braccio
- Testa
- Collo
- Spalle
- Gomito
- Orecchio
- Occhio
- Naso
- Bocca
- Viso
- Guancia

EXERCICE 6.

Traduisez.

- Allons nous préparer pour l'accueillir comme il faut.
- Monsieur, la porte est étroite.
- Tu parles comme il faut, toi !
- Je viens essayer d'obtenir votre faveur.

- Vite, il faudrait lui donner une chaise !
- Je veux commencer, Madame, en vous posant une question.
- Vous recevez beaucoup de visites.
- Je vous remercie de votre estime, qui est étonnante.

EXERCICE 7.

Magdelon et Cathos aiment grignoter des gâteaux et des biscuits au goûter. Vous voilà les recettes des gâteaux français les plus connus. Devinez-les, et, si vous voulez, amusez-vous en cuisine !

1. **INGREDIENTS:** 125g de poudre d'amandes, 225g de sucre glace, 4 blancs d'oeufs, 30g de sucre semoule, colorant.

PREPARATION : Mélangez le sucre glace et la poudre d'amandes. Tamisez pour avoir un résultat très fin et sans grumeaux.

Montez très fermement les blancs d'œufs avec le sucre semoule. Versez en pluie le mélange amandes-sucre glace sur les blancs en neige.

Mélangez à la spatule jusqu'à une brillance de l'appareil. Colorez l'appareil selon les parfums et utilisations.

Dressez à la poche à douille unie sur tapis de cuisson ou sur du papier cuisson et laissez croûter à l'air libre 15 minutes environ.

Enfournez à 160/170 °C. Cuisson 12 minutes pour un gros et 8 minutes pour un petit.

Laissez refroidir et décollez-les. Soudez-les 2 par 2 en les garnissant avec un intérieur.

2. **INGREDIENTS :** 225g de farine, 175g de sucre, 100g de beurre, 1 sachet de levure chimique, 4 œufs, 1 citron, 1 pincée de sel.

PREPARATION : Dans une terrine, battez ensemble les oeufs entiers et le sucre jusqu'à ce que ce dernier soit entièrement fondu. Ajoutez la farine, le sel et la levure tamisée ensemble, le zeste râpé du citron bien lavé puis le beurre fondu. Beurrez avec un pinceau les plaques de moules, saupoudrez-les de farine et secouez-les pour faire tomber l'excédent. A l'aide d'une poche à douille ou d'une cuillère à café, remplissez chaque moule au 3/4. Laissez reposer 20 minutes. Pendant ce temps, faites chauffer le four à 220°C (7 au thermostat). Enfournez, laissez cuire 8 minutes environ.

3. **INGREDIENTS:** Pour la pâte, 250 gr de farine, 50 gr de sucre, 3 oeufs, 50 cl de lait, 25 g de beurre.

Pour le beurre, 200 g de beurre, 80 g de sucre, un zeste de citron, un jus de citron, 1 cuillerée à soupe de Cognac, 1 cuillerée à soupe de Grand-Marnier.

PREPARATION : Verser la farine dans un saladier avec le sucre et 1 pincée de sel. Creusez ensuite une fontaine et mettez-y 2 gros oeufs et 2 jaunes. Mélangez en incorporant petit à petit la farine et ajoutez lentement 50cl de lait tiède tout en fouettant. Laissez reposer. Au moment de faire les gâteaux, faites fondre 25g de beurre dans une casserole, jusqu'à ce qu'il bien fondu, à l'état dit 'noisette'. Versez-le dans la pâte et mélangez.

Pour le beurre 'suzette' : Bien mélanger le sucre et les zestes. Incorporer le jus et les alcools. Bien mélanger avec le beurre.

EXERCICE 8.

Traduisez.

- Toutes les nouvelles poésies de Paris seront composées dans votre salon.
- Pour moi, j'aime terriblement les devinettes.
- Votre culture ne connaît pas de frontières.
- La prosodie de ces vers est charmante.
- Les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris.
- Il y a de la technique là-dedans.
- Ce sont des marques honorables qui montrent qui je suis.
- Que veut donc dire ceci ?
- C'est une pièce cruelle qu'il nous a faite.

EXERCICE 9.

Magdelon et Cathos aiment aussi s'habiller à la mode.

Traduisez en français les mots italiens des habits et accessoires suivants :

- Pantaloni
- Vestito
- Gonna
- Camicia
- Giacca
- Sciarpa
- Scarpe
- Calzini
- Borsa
- Cappello
- Guanti
- Bracciale
- Occhiali da sole
- Anello
- Ombrello

EXERCICE 10.

Completate.

- Magdelon et Cathos sont _____ .
- Gorgibus est le _____ de Magdelon et l' _____ de Cathos.
- La pièce vaut à Molière le premier grand _____ de public.
- Les Précieuses veulent que leur vie ressemble aux _____ .
- Elles aiment _____ et s'habiller à la _____ .
- Elles adorent le petits _____ avec le _____ .
- Elles s'occupent aussi de _____ .
- Gorgibus est un _____ un peu _____ et _____ .

Mots : autoritaire, gâteaux, cousines, succès, poésie, oncle, danser, avare, père, roman, mode, thé, bourgeois.

REPONSES

EXERCICE 1.

1, mariage ; 2, règles ; 3, banalité ; 4, tissu ; 5, costume ; 6, suite ; 7, accueil ; 8, intelligence ; 9, charmante ; 10, bataille ; 11, bal, Parise ; 12, heures.

EXERCICE 2.

Rossetto, fondotinta, ombretto, matita, profumo, spazzolino, struccante, smalto, bagnoschiuma.

EXERCICE 3.

7,6,3,1,5,2,8,4,9.

EXERCICE 5..

Jambe, pied, genou, doigt, main, dos, ventre, bras, tête, cou, épaules, coude, oreille, œil, nez, bouche, visage, joue.

EXERCICE 7.

1, macarons ; 2, madeleines ; 3, crêpes.

EXERCICE 9.

Pantalon, robe, jupe, chemise, veste, écharpe, chaussures, chaussettes, sac, chapeau, gants, bracelet, lunettes de soleil, bague, parapluie.

EXERCICE 10

1, cousines ; 2, père, oncle ; 3, succès ; 4, romans ; 5, danser, mode ; 6, gâteaux, thé ; 7, poésie ; 8, bourgeois, avare, autoritaire.